

Le fil de l'Espoir

Septembre 2025

LE MAGAZINE DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

REPORTAGE

Ukraine : reconstruire
les vies brisées
par la guerre **p.8**

DOSSIER SPÉCIAL

Santé des femmes :
aux côtés des jeunes filles
comme des mamans **p.16**

SAUVÉS GRÂCE À VOS DONS

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS**

p.5

**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Le fil de l'Espoir

La Chaîne de solidarité

L'instantané

Togo : courir pour l'espoir **p.4**

Sauvés grâce à vos dons

Un cœur réparé, une vie transformée pour Tuan **p.5**

Des nouvelles des enfants **p.6**

La Chaîne en action

Reportage

Ukraine : reconstruire les vies brisées par la guerre **p.8**

Sur le terrain **p.14**

Dossier spécial

Santé des femmes : aux côtés des jeunes filles comme des mamans **p.16**

Éclairage sur...

Afrique de l'Ouest et Madagascar : la maintenance biomédicale, un enjeu vital pour les soins **p.20**

Focus projet

Liban : améliorer l'accès à la chirurgie pédiatrique **p.21**

La Chaîne & vous

Tous mobilisés **p.22**

Agir avec nous

Devenez parrain ou marraine soleil **p.24**



La chaîne de l'espoir

Ensemble, sauvons des enfants

Directeur de la publication : Dr Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Diplopixels.

Photos : Pascal Deloche / Godong (couverture, ci-dessus, p.5 et rabat), Iva Sadish (reportage), GlobalStock / iStock, Laurence Geai / CDE (Tous mobilisés).

Merci à nos amis photographes qui ont collaboré bénévolement à ce numéro : les familles d'accueil et les bénévoles de La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Diplopixels.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : septembre 2025.

Ce numéro est tiré à 112 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

FACE À LA TEMPÊTE, CONTINUER À SOIGNER

Partout où nous agissons, les besoins restent immenses. Et pourtant, les moyens se réduisent. La réduction drastique de l'aide publique au développement, avec la suspension des fonds américains de l'USAID et la baisse des aides françaises et européennes, fragilise l'ensemble du monde humanitaire. Cette crise sans précédent nous contraint à des choix difficiles et pourrait compromettre certains de nos projets.

Les associations comme la nôtre sont en première ligne de ce bouleversement, alors même que nos actions sur le terrain n'ont jamais été aussi essentielles. En Ukraine, nos équipes forment les chirurgiens de guerre. En Inde, une nouvelle clinique mobile sillonne les bidonvilles pour soigner les jeunes filles. À Mayotte, nous distribuons des kits de santé bucco-dentaire aux enfants les plus vulnérables. Au Liban, nous renforçons l'accès à la chirurgie pédiatrique.

Dans ce numéro, vous découvrirez aussi comment nous agissons pour la santé des femmes, en Afghanistan, en Côte d'Ivoire, au Togo ou au Népal. Parce que soigner un enfant, c'est aussi protéger sa mère. Parce que chaque jeune fille soignée, chaque femme suivie pendant sa grossesse, chaque soignante formée est une promesse d'avenir.

Face à la réduction des aides institutionnelles, votre soutien est plus que jamais vital. Il est ce fil qui nous permet, malgré les vents contraires, de continuer à soigner, former, bâtir. Ce fil de l'espoir que nous tissons ensemble, avec force et fidélité, depuis plus de trente ans.

Du fond du cœur, merci.



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur

Two handwritten signatures in blue ink. The one on the left is a stylized signature, and the one on the right is 'A. Deloche'.



Ensemble, sauvons des enfants



Togo

COURIR POUR L'ESPOIR

Le 31 mai dernier, environ 130 participants se sont élancés sur le stade de Kégué à Lomé pour les Foulées Solidaires de l'Espoir, événement organisé par La Chaîne de l'Espoir au Togo. Cette mobilisation avait un objectif précis : financer la prise en charge chirurgicale d'au moins 200 enfants lors de la prochaine mission médico-chirurgicale de Vogan, à l'est du Togo, qui s'est tenue en août. Grâce à l'engagement des participants et au soutien généreux de partenaires comme Ecobank, Orabank, l'ambassade de France, Lomé Container Terminal et TotalEnergies, l'événement a permis de collecter 1 000 euros le jour même et de recueillir 15 000 euros de promesses de dons. Merci à eux d'avoir transformé cette course en une véritable chaîne de solidarité ! ●

Un moment de partage et d'engagement en faveur des enfants en attente d'une opération au Togo.



Vietnam

UN CŒUR RÉPARÉ, UNE VIE TRANSFORMÉE POUR TUAN

Aujourd'hui guéri, Tuan va à l'école et peut profiter pleinement de la vie.

À sa naissance, Tuan semblait en bonne santé. Mais, dès l'âge d'un mois, il a été hospitalisé d'urgence, avec le teint violacé et des difficultés à respirer. Le diagnostic est tombé : Tuan souffrait d'une tétralogie de Fallot, une malformation cardiaque grave. Une première opération a dû être réalisée en urgence alors qu'il n'était âgé que de quatre mois, suivie d'une seconde à l'âge de trois ans, rendue possible grâce au soutien de La Chaîne de l'Espoir.

Cette deuxième intervention a été particulièrement éprouvante. Tuan est resté plus d'un mois et demi à l'hôpital pour surmonter une infection sévère. Sa grand-mère, qui l'élève seule depuis le décès de sa maman, ne l'a jamais quitté, veillant sur lui jour et nuit.

Mais ce petit garçon courageux s'est accroché. Entouré et soigné avec attention, il a peu à peu repris des forces. Depuis, la santé de Tuan s'est nettement améliorée, ce qui a permis à sa grand-mère de reprendre son activité de tresseuse de balais, et à Tuan de découvrir la vie d'un petit garçon comme les autres. Il est aujourd'hui scolarisé, s'est fait des amis et son institutrice le félicite pour sa gentillesse et ses capacités d'apprentissage.

Chaque jour, sa grand-mère mesure le chemin parcouru : Tuan joue, rit, apprend. Et surtout, il vit pleinement son enfance. ●

« La mère de Tuan est décédée d'un cancer alors qu'il n'avait qu'un mois. Il a été élevé et soigné par sa grand-mère depuis sa naissance. C'était un petit garçon fragile. Sa grand-mère était si inquiète pendant son hospitalisation qu'elle n'osait pas quitter son chevet pour s'acheter à manger. Je lui apportais parfois un sandwich, et cela lui faisait chaud au cœur. Aujourd'hui, je suis heureuse de voir Tuan aller à l'école, jouer avec les autres enfants. Il s'entend bien avec tout le monde et sa timidité s'est envolée. »

Sœur Anna, référente au Pavillon des Enfants de La Chaîne de l'Espoir au Vietnam



LE SOURIRE RADIEUX D'ELI

Née au Togo, Eli souffrait depuis la naissance d'une paralysie du plexus brachial – un ensemble de nerfs situés entre le cou et l'épaule – provoquée par un accouchement difficile. Impossible pour elle de se servir de son bras droit, de s'habiller seule, etc. À six ans, malgré des années assidues de rééducation, elle restait prisonnière de ce handicap. Grâce à votre mobilisation, Eli a été opérée par le Dr Philippe Valenti et son équipe lors d'une mission menée au Togo par La Chaîne de l'Espoir. L'intervention a permis de réparer les nerfs endommagés. Aujourd'hui, Eli va bien et elle a développé progressivement la mobilité de son bras. Elle profite chaque jour un peu plus de cette nouvelle liberté et peut enfin rêver à une vie sans entrave. Son sourire, éclatant, en dit long sur son soulagement.



UN ÉNORME SOULAGEMENT POUR VANNALY

Originaire d'un village au centre du Laos, Vannaly est née dans une famille aimante et soudée. Pourtant, ses premiers mois de vie ont été très difficiles. La petite fille présentait une grosseur au niveau du ventre que les médecins sur place avaient de la peine à identifier. Lors d'une mission, les chirurgiens de La Chaîne de l'Espoir ont posé le diagnostic : il s'agissait d'un kyste du cholédoque, une malformation congénitale des voies biliaires, nécessitant impérativement une opération. Grâce à cette intervention, Vannaly a désormais retrouvé une vie normale où elle peut grandir et s'épanouir sereinement.

« La présence des médecins de La Chaîne de l'Espoir s'est avérée très utile, car il s'agit d'une intervention délicate, surtout connue des chirurgiens pédiatriques. Or, cette spécialité médicale est très rare au Laos. »

Dr Christine Grapin, chirurgienne pédiatrique
qui a opéré Vannaly



ERNEST, UNE VITALITÉ À TOUTE ÉPREUVE

Actif, joyeux, joueur... et surtout très courageux ! Voici comment ses proches décrivent Ernest, cinq ans, originaire du Bénin.

Si jeune, le petit garçon a déjà vécu un terrible drame. Il s'est en effet ébouillanté en renversant par mégarde un récipient brûlant. Ses blessures se sont peu à peu refermées, mais en laissant place à une longue cicatrice très douloureuse, courant du pli du coude droit à son aisselle. Depuis, il ne pouvait plus s'habiller, ni se laver seul. Même jouer avec son frère jumeau devenait difficile. C'était sans compter sa prise en charge lors de notre dernière mission au Bénin où la Dr Dominique Hepner, chirurgienne plasticienne et spécialiste des grands brûlés, a pu l'opérer. Ernest a alors retrouvé toute sa motricité et ses douleurs sont définitivement derrière lui !

« Merci à La Chaîne de l'Espoir, ses donateurs et partenaires pour cette chance qu'ils offrent à nos enfants de recevoir des soins de qualité. »

Le papa d'Ernest



Burkina Faso

UNE OPÉRATION ET UN NOUVEAU DÉPART POUR ISSA !

Issa aura attendu ses treize ans pour pouvoir bénéficier de l'opération qui lui a changé la vie. Ce jeune Burkinabé souffrait depuis sa naissance d'une fente labiale (aussi appelée bec de lièvre).

Cette malformation, très discriminante, déformait une partie de son visage entraînant de graves conséquences : dénutrition, problèmes de croissance et même moqueries de la part des autres enfants... Pendant des années, ses parents ont cherché une solution pour lui venir en aide.

Mais, trop pauvres, ils ne pouvaient lui permettre d'accéder aux soins dont il avait besoin. Grâce à votre soutien, Issa a enfin pu être opéré par une équipe de médecins partenaires de la capitale, Ouagadougou.

Aujourd'hui, le garçon réapprend à manger, parler et même sourire. Il peut tourner la page de ses premières années si difficiles et ouvrir le prochain chapitre de sa toute nouvelle vie...



Madagascar

NARY GRANDIT SEREINEMENT

Diagnostiqué à seulement huit mois lors d'une hospitalisation pour bronchiolite, Nary souffrait d'une malformation cardiaque complexe – une interruption de l'arche aortique avec communication interventriculaire – qui mettait sa vie en danger. À Madagascar, une telle malformation ne pouvait être traitée. Grâce à votre mobilisation, ce petit garçon a pu être transféré en France et opéré avec succès au CHU de Tours par le Dr Paul Neville. Avant l'intervention, Nary était très fatigué, transpirait abondamment et peinait à prendre du poids. Aujourd'hui, il a bien grandi. À presque trois ans, il est scolarisé au jardin d'enfants, dort et mange normalement, et déborde d'énergie : il adore écouter de la musique, danser et jouer au ballon. Pour ses parents et ses deux frères et sœurs, c'est un immense soulagement.

« Aujourd'hui, Nary va bien, nous remercions La Chaîne de l'Espoir pour son aide ! »

La maman de Nary

LA DISPARITION DE MARIE NOUS ATTRISTE PROFONDÉMENT



Côte d'Ivoire

Il y a quelques mois, vous aviez découvert l'histoire bouleversante de Marie Dominique Ketsia et de sa sœur Grâce Dominique Kimberly, deux bébés siamoises opérées avec succès à l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville. Séparées au terme d'une intervention chirurgicale de dix-sept heures d'une rare complexité, les deux fillettes incarnaient un immense espoir. Malgré les soins attentifs et l'engagement sans faille des équipes médicales ivoiriennes et des bénévoles de La Chaîne de l'Espoir, Marie nous a quittés trois mois après l'opération. Ce moment douloureux nous rappelle que notre engagement s'inscrit dans une réalité humaine parfois cruelle, mais il souligne aussi le courage des familles ainsi que la compétence et le dévouement de celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour offrir une chance aux enfants les plus vulnérables. Nos pensées les plus émues accompagnent la famille de Marie ainsi que toutes les équipes impliquées dans cette opération.



Le Dr Stéphane Romano, chirurgien spécialiste des blessures de guerre et bénévole pour La Chaîne de l'Espoir, ausculte la jambe d'Andriy Tarasov, soldat ukrainien blessé par des frappes russes.



Ukraine

RECONSTRUIRE LES VIES BRISÉES PAR LA GUERRE

À Lviv, dans l'Ouest de l'Ukraine, l'hôpital Saint-Panteleimon prend en charge des soldats et des victimes civiles pour des chirurgies complexes de reconstruction. Face à ces traumatismes qui nécessitent une expertise particulière, La Chaîne de l'Espoir organise des missions régulières avec des équipes médicales bénévoles françaises. Objectif : former leurs homologues ukrainiens aux techniques spécifiques de la chirurgie de guerre.



Quand Andriy Tarasov a été extrait des décombres, le bâtiment s'était entièrement effondré. C'était fin 2023, à Chornobayivka, dans la région de Kherson, sous les frappes de missiles russes. Ce soldat des forces armées ukrainiennes avait été écrasé par les débris, son corps brisé en plusieurs endroits.

« Nous sommes allés de Kherson à Odessa, où il est resté dans le coma pendant deux mois, raconte sa femme Tetyana. Puis, nous sommes allés à Kyiv, et maintenant, nous sommes ici à Lviv. Cela fait plus d'un an. Chirurgie, rééducation, chirurgie, rééducation. »

L'histoire d'Andriy illustre la réalité actuelle de l'Ukraine, durement touchée par la guerre. Des milliers d'Ukrainiens – soldats comme civils – ont été blessés par les frappes de missiles ou les attaques de drones.

Depuis le début de l'invasion russe en février 2022, La Chaîne de l'Espoir soutient les hôpitaux ukrainiens en fournissant des soins chirurgicaux, des formations et des équipements. Du 26 au 30 mai, l'association a mené sa troisième mission

L'équipe médicale bénévole de La Chaîne de l'Espoir réalise les opérations avec l'équipe de l'hôpital.

« Avant, nous étions démunis face aux cas complexes. »



à Lviv, avec une équipe médicale bénévole dirigée par le Dr Stéphane Romano, chirurgien spécialiste des blessures de guerre. Et de nouvelles missions sont déjà programmées pour poursuivre la formation et accompagner l'hôpital dans les mois à venir. D'ici à la fin de l'année, nous prévoyons également d'étendre notre action avec un soutien à la chirurgie cardiaque pédiatrique dans le Nord-Est du pays.

UN TRANSFERT DE COMPÉTENCES DURABLE

Le Dr Stéphane Romano ne se contente pas d'opérer, il forme ses confrères. « *Quand j'arrive, nous commençons par une grande journée de consultations. Nous passons en revue chaque patient. Je leur dis ce que je ferais, ils me disent ce qu'ils feraient. Et s'il y a une nouvelle technique, ils demandent à la pratiquer avec moi* », explique-t-il.

Le Dr Yuriy Romanovych Kulchytskyi (à gauche), chirurgien orthopédiste, et le Dr Vasyl Rokyta (à droite), chef du service d'orthopédie et de traumatologie de l'hôpital Saint-Panteleimon à Lviv.



Sous sa direction, les chirurgiens ukrainiens ont été formés à des procédures auxquelles ils n'étaient peu ou pas exposés avant la guerre. « *Ils ne savaient pas comment faire des greffes nerveuses. Maintenant, ils en font tous les jours* », témoigne le Dr Stéphane Romano.

L'équipe médicale examine des radiographies sur l'amplificateur de brillance offert par La Chaîne de l'Espoir.

Avec l'appui de La Chaîne de l'Espoir, l'hôpital a aussi pu s'équiper en matériel chirurgical de pointe. « *Nous avons apporté un amplificateur de brillance - qui permet de réaliser des radiographies au cours d'une intervention chirurgicale -, une tour d'arthroscopie - qui permet de visualiser l'intérieur d'une articulation -, des fixateurs externes, des perceuses chirurgicales,* explique Rory Peters, chef de mission en Ukraine. *Tout a été choisi pour répondre aux demandes du service de traumatologie. Les médecins nous ont dit que c'est le meilleur équipement qu'ils ont reçu depuis le début de la guerre.* »

« Les médecins nous ont dit que c'est le meilleur équipement qu'ils ont reçu. »



DES GESTES QUI REDONNENT ESPOIR

L'impact de cette collaboration se mesure concrètement. « Avant, nous étions démunis face aux cas complexes de perte osseuse et de lésions nerveuses, témoigne le Dr Yuriy Kulchytskyi, chirurgien orthopédiste. Le Dr Stéphane Romano nous a enseigné des techniques comme la chirurgie par membrane induite, les transpositions nerveuses. Maintenant, nous les utilisons, et nous voyons les résultats. »

Pour le Dr Andriy Andrush, traumatologue pédiatrique qui traite désormais des adultes, ces échanges dépassent la technique : « Avant la guerre, nous traitions surtout des blessures d'enfants qui tombaient en jouant. Aujourd'hui, nous soignons des

soldats avec des blessures par explosion, des amputations, des lésions nerveuses. Regarder comment le Dr Stéphane Romano organise une consultation, sélectionne les cas, planifie une chirurgie est inspirant. Il est de classe mondiale. »

Dans un couloir de l'hôpital, Tetyana serre la main de son mari alors qu'il se prépare pour une nouvelle évaluation. « Il se peut qu'il ne marche plus jamais comme avant, dit-elle. Mais il est vivant. Et nous sommes ensemble. C'est quelque chose. »

Le Dr Stéphane Romano, lui, reste modeste face aux éloges. « Je dis toujours à mes étudiants que pour être un vrai médecin, il faut soigner, enseigner, chercher... et donner. C'est pour ça que je suis là. Parce que c'est ici qu'il faut aider. » ●



Andriy Tarasov, soldat ukrainien blessé par des frappes russes, et sa femme Tetyana dans les couloirs de l'hôpital.

À DÉCOUVRIR EN VIDÉO

Découvrez nos reportages vidéo en Ukraine sur la chaîne YouTube de La Chaîne de l'Espoir : une immersion au cœur d'une précédente mission menée par le Dr Stéphane Romano, ainsi que lors d'une mission de formation à la prise en charge chirurgicale d'urgence (*damage control*).

La Chaîne de l'Espoir est présente dans 27 pays pour offrir un accès aux soins à ceux qui en ont le plus besoin.



Sénégal

UN SÉMINAIRE POUR FORMER LES SPÉCIALISTES DE DEMAIN

Du 5 au 9 mai, 34 étudiants venus de sept pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Côte d'Ivoire, Bénin, Togo, Burkina Faso, Mali, Guinée) ont participé au 16^e séminaire d'appui au Diplôme d'études spécialisées (DES) en chirurgie pédiatrique, organisé à Dakar avec le soutien de l'Association de Bienfaisance de la CFAO. Encadrés par leurs coordinateurs et quatre chirurgiens bénévoles de La Chaîne de l'Espoir, ils ont pu approfondir leurs connaissances en urologie et orthopédie pédiatriques à travers des enseignements théoriques et des retransmissions en direct d'interventions chirurgicales. Dix enfants ont été opérés, dont six pour des pathologies urologiques.



Madagascar

TROISIÈME MISSION DE CHIRURGIE À CŒUR OUVERT

Sept mois après les premières opérations à cœur ouvert réalisées dans le pays, une troisième mission s'est déroulée du 24 au 28 mars au Centre hospitalier de Soavinandriana (Cenhosoa) d'Antananarivo à Madagascar. Quatorze soignants français bénévoles venus des CHU de La Réunion, Bordeaux et Nancy ont accompagné les équipes locales pour opérer cinq enfants et jeunes adultes (âgés de 8 à 26 ans) atteints de pathologies cardiaques. L'objectif est d'accompagner progressivement la montée en compétences des équipes médicales, paramédicales et techniques malagasy pour qu'elles puissent, à terme, réaliser ces interventions en autonomie. En parallèle, une étude de faisabilité est en cours pour l'ajout d'un bloc opératoire, afin d'étendre l'offre de soins cardiaques à Madagascar.



Sénégal



Mayotte



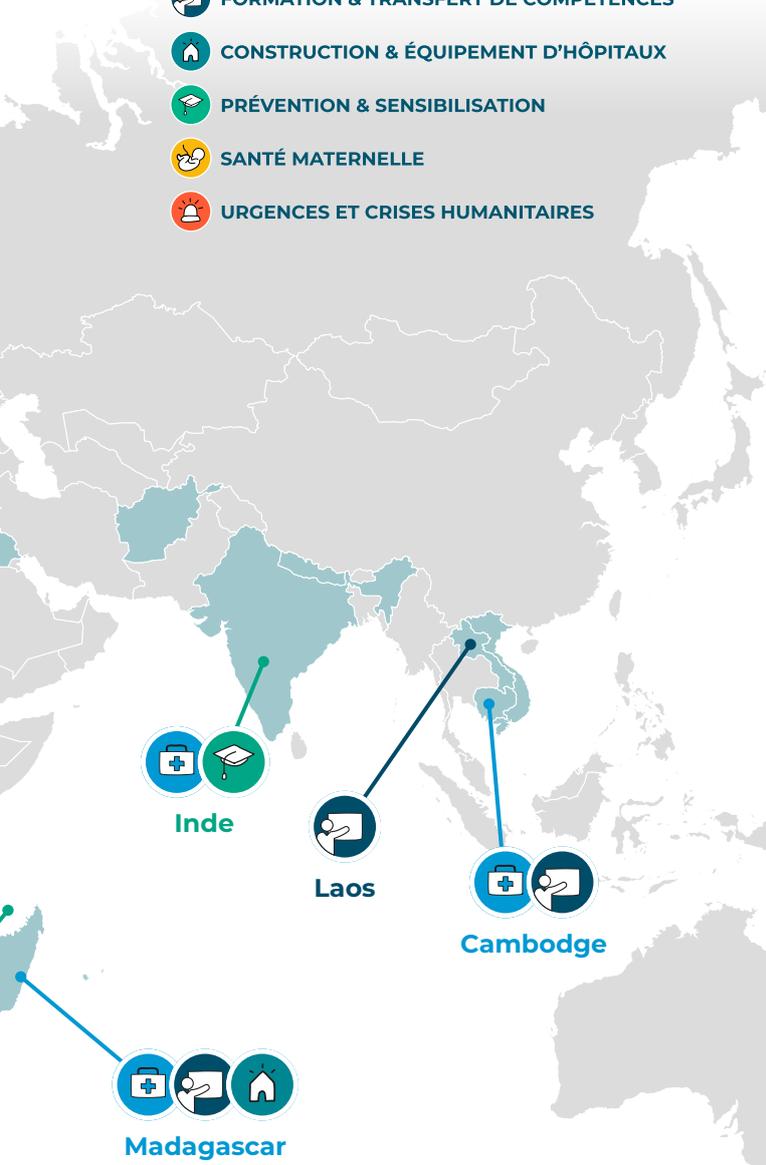
Mayotte

DES KITS DE SANTÉ BUCCO-DENTAIRE POUR LES ENFANTS

Grâce au fonds d'urgence mis en place après le cyclone Chido, La Chaîne de l'Espoir a livré en mai des kits de santé bucco-dentaire à Mayotte, en partenariat avec l'association Le Village d'Eva. Au total, plusieurs centaines d'enfants fréquentant les quatre centres de cette association locale en bénéficieront. La distribution s'effectuera en plusieurs étapes, notamment lors de séances de sensibilisation à l'hygiène dentaire. En complément, les centres ont également été dotés de trousse de premiers soins.

NOS AXES D'INTERVENTION

-  SOINS & CHIRURGIE
-  FORMATION & TRANSFERT DE COMPÉTENCES
-  CONSTRUCTION & ÉQUIPEMENT D'HÔPITAUX
-  PRÉVENTION & SENSIBILISATION
-  SANTÉ MATERNELLE
-  URGENCES ET CRISES HUMANITAIRES



Laos

DES SOIGNANTS LAOTIENS FORMÉS AUX URGENCES VITALES EN THAÏLANDE

En juin, six médecins et infirmières de l'hôpital de Thakhek ont suivi une formation à l'hôpital de Chiang Rai, en Thaïlande, sur la prise en charge des urgences vitales. Cette session était organisée par le Samu des Hauts-de-Seine, avec le soutien de l'ambassade de France. À cette occasion, La Chaîne de l'Espoir a permis le déplacement de l'équipe laotienne et fait don de trois moniteurs de surveillance des paramètres vitaux à deux hôpitaux laotiens.



Inde

UNE NOUVELLE CLINIQUE MOBILE POUR LES BIDONVILLES DE JAIPUR

Une nouvelle clinique mobile vient d'être mise en service pendant l'été dans les bidonvilles de Jaipur, en Inde. Ce deuxième véhicule était devenu indispensable après la mise à l'arrêt de l'ancienne clinique mobile le 1^{er} janvier 2025, celle-ci n'étant plus réglementaire après quinze années de service. Depuis cette date, les équipes ne disposaient que d'un seul véhicule pour assurer les consultations : l'équipe généraliste l'utilisait le matin et l'équipe gynéco prenait le relais l'après-midi, réduisant considérablement la couverture de la population. Grâce à ce nouveau véhicule entièrement reconstruit et spécialement aménagé, l'un sera désormais dédié aux soins généraux, l'autre exclusivement à la santé des filles et des adolescentes. Ce projet a été cofinancé par la Fondation Ross.

Cambodge

UNE FORMATION POUR SÉCURISER LA CHIRURGIE DE LA SCOLIOSE

Du 14 au 23 mars, une mission de chirurgie orthopédique pédiatrique s'est tenue à l'hôpital Kantha Bopha de Siem Reap. Objectif : former les équipes cambodgiennes à un appareil de surveillance du système nerveux pendant les opérations, afin de prévenir tout risque de paralysie. Treize enfants, pour la plupart atteints de scolioses sévères et vivant en zone rurale, ont pu être opérés en toute sécurité. Cette technologie permet de détecter immédiatement tout problème nerveux pendant l'intervention, et d'agir sans attendre. Deux missions par an sont prévues sur trois ans pour former durablement les équipes des hôpitaux de Siem Reap et Phnom Penh.



SANTÉ DES FEMMES

AUX CÔTÉS DES JEUNES FILLES COMME DES MAMANS

Parce que les femmes sont encore confrontées à de trop nombreuses situations de vulnérabilité, parce qu'elles ont des problématiques de santé spécifiques, parce qu'elles sont bien souvent le premier maillon de soin et de solidarité pour leurs enfants, leurs familles, leurs communautés, nous plaçons leur santé au cœur de nos actions. Un engagement qui se décline à tous les âges de la vie, de l'enfance à l'adolescence et à la maternité.

La Chaîne de l'Espoir soutient les enfants et leur maman à travers le monde. Ici, en Afghanistan où nous n'abandonnons pas les femmes.



« dans nos actions la formation des gynécologues ou des sages-femmes », complète-t-il.

AUPRÈS DES MAMANS

C'est dans ce contexte que nous avons monté des projets pour mieux accompagner les mamans dans des pays n'ayant pas les infrastructures ni les professionnels de santé formés nécessaires. L'un des plus emblématiques est la maternité ouverte en 2016 à Kaboul en Afghanistan, au sein de l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant (IMFE)*. *« En 2006, l'association avait déjà ouvert un hôpital pédiatrique, mais alors il n'y avait pas dans le pays de maternité de type 3 – c'est-à-dire en capacité de suivre les grossesses pathologiques, d'accompagner des accouchements compliqués ou encore de pratiquer des césariennes complexes dans d'excellentes conditions d'aseptie et de prise en charge de la douleur »,* explique Nathalie De Sousa Santos, ancienne directrice générale adjointe en charge des opérations de La Chaîne de l'Espoir. Seul établissement de ce type dans le pays, cette maternité a dès son origine accueilli des femmes des provinces les plus éloignées, *« ce qui est malheureusement de plus en plus difficile depuis le retour des talibans au pouvoir, du fait des freins imposés à la liberté de mouvement des femmes »*, déplore-t-elle.

Une autre maternité de type 3 a vu le jour, très de peu de temps après : celle de l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville, en Côte d'Ivoire, ouverte en 2018. *« Comme à Kaboul, l'idée était de créer un centre dédié au couple mère-enfant, en pensant la continuité de l'accompagnement entre la maman et le nouveau-né. Et surtout avec la volonté d'apporter des soins de qualité pour les femmes les plus défavorisées, venant parfois de régions très reculées – notamment pour réparer des blessures dues à l'accouchement telles que les fistules obstétricales. Mais aussi pour les femmes plus aisées de la capitale qui s'engageraient, par exemple, dans un parcours de PMA. »*

Et à Kaboul comme à Bingerville, une même logique est à l'œuvre : au fil du temps, ces deux maternités sont devenues des centres de référence pour la formation des professionnels de santé locaux masculins, et ●●●

525
mères

décèdent pour
100 000 naissances
en Afrique de l'Ouest.
(OMS)

Chiffre France : **11,8**

Mettre au cœur de notre mission la santé des femmes – au même titre que celle des enfants – a été une évidence. *« On ne soigne pas les enfants sans s'occuper des mamans ! »,* rappelle Philippe Valenti, chirurgien, cofondateur et vice-président de La Chaîne de l'Espoir. *« En effet, on ne peut agir sur la mortalité infantile sans renforcer la surveillance des grossesses, et donc le suivi gynécologique. Et on ne peut pas essayer de protéger la santé des mères sans intégrer*

* Géré par le Réseau de Développement Aga Khan, l'IMFE offre des soins de gynécologie, obstétrique, néonatalogie, cardiologie, chirurgie cardiaque, ophtalmologie et dentaires et dispose d'un service d'urgences.

●●● surtout féminins. Un axe fort pour renforcer les systèmes de santé, tout en contribuant à l'émancipation des femmes par leur travail. « *En Afghanistan, continuer à former des soignantes est d'ailleurs devenu une condition sine qua non pour être en mesure de prendre en charge des femmes, les talibans empêchant les hommes de soigner les patientes*, précise Nathalie de Sousa Santos. Or, cette question de la formation devient cruellement critique dans le pays, car les petites filles sont désormais interdites d'école. » Mais former et soigner les femmes reste un combat que La Chaîne de l'Espoir n'abandonne pas (voir interview ci-contre).

AUPRÈS DES JEUNES FILLES ET DES ADOLESCENTES

1 Afghane meurt toutes les 2 heures

des suites de sa grossesse ou de son accouchement. (OMS)

Afin de renforcer son impact pour les femmes, La Chaîne de l'Espoir met aussi en place des projets à destination des jeunes filles et des adolescentes. Que ce soit au Togo, dans le cadre de son projet « Ma Santé, Mon École », en Inde grâce à sa clinique mobile gynécologique, ou encore au Népal au sein de 30 écoles du pays (voir ci-contre),

des sessions de sensibilisation à l'hygiène menstruelle ou la santé sexuelle et reproductive sont organisées. Avec un objectif : lever le tabou sur les règles qui restent un objet de stigmatisation très fort pour les jeunes filles. « *Elles ont très peu d'informations sur les règles, y compris de la part de leur mère. Quand ça leur arrive, elles sont surprises. Elles peuvent croire à une maladie, voire une malédiction*, explique Valentin Aziagbe, responsable Programme santé scolaire au Togo. *Beaucoup utilisent alors des matériaux improvisés, comme du papier ou du coton, ce qui peut leur créer des irritations, et même des infections gynécologiques. Tout ceci pourrait leur être évité en ayant les bonnes informations et les bons kits d'hygiène.* »

« *Les jeunes filles ont très peu d'informations sur les règles (...). Quand ça leur arrive, elles sont surprises.* »

Ces actions permettent également de lutter contre l'absentéisme. « *Selon notre sondage, 23 % des jeunes Togolaises manquent des jours de cours à cause de leurs règles, ce qui a un véritable impact sur leurs performances scolaires* », confirme Valentin Aziagbe. Un sujet loin d'être anodin alors que 2,4 milliards de femmes en âge de travailler ne bénéficient pas de l'égalité des chances économiques dans le monde (source : Banque mondiale). ●

2 QUESTIONS À...



Batoul Lyakoute, infirmière de bloc opératoire, bénévole

Vous avez participé à une mission de La Chaîne de l'Espoir à l'IMFE de Kaboul au printemps dernier. Pourquoi ?

Il s'agissait d'une mission de quinze jours où nous avons opéré des femmes venues des régions éloignées de la capitale. Avec les deux chirurgiennes, Azadah Yacoub et Anne-Marie Lechartier, nous avons procédé à de nombreuses interventions gynécologiques. Notre objectif était de transmettre nos connaissances à nos collègues locaux. À mon niveau, j'ai accompagné le personnel paramédical et médical (infirmières de bloc, sages-femmes, agents hospitaliers, internes) à mettre en place des protocoles qui les feront monter en compétences et qui sécuriseront davantage les opérations. C'était ma quatrième mission de ce genre, une véritable relation de confiance s'est créée avec les soignantes afghanes.

Quel est le quotidien des femmes travaillant à l'IMFE ?

Il est extrêmement difficile depuis le retour des talibans en 2021. Pouvoir se déplacer pour venir travailler est déjà un défi. Et puis se pose la question de la formation. Aujourd'hui, les chirurgiennes en activité sont peut-être les dernières, car les portes du concours leur sont désormais fermées. Sur place, il y avait ainsi une ou deux internes qui ne pouvaient plus passer le concours. Mais sans diplôme, pas de travail, pas de salaire. Or, les femmes sont l'avenir du pays, ce sont elles qui donnent la vie. Nous ne devons pas les lâcher. Quand elles viennent chaque matin travailler, elles font preuve d'un courage exceptionnel. Ne les abandonnons pas, ne les oublions pas. Heureusement que La Chaîne de l'Espoir continue à créer des ponts et à se battre pour elles.

Retrouvez en ligne les équipes de l'IMFE de Kaboul dans le reportage diffusé dans le n°19 du *Fil de l'Espoir*.



AVEC LES FILLES ET LES FEMMES

PARTOUT DANS LE MONDE, AU PLUS PRÈS DES BESOINS



Inde

- **26 bidonvilles** visités à Jaipur
- **1 clinique mobile spécialisée** pour les soins gynécologiques, la sensibilisation à la santé menstruelle et la distribution de protections hygiéniques
- **10 000** consultations par an



Népal

- **30 écoles** impliquées dans un programme d'accès aux soins
- sessions de sensibilisation à l'hygiène menstruelle et distribution de kits d'hygiène



Afghanistan

- **2006** : ouverture de l'Institut Médical Français pour l'Enfant de Kaboul (qui devient en **2016** l'Institut Médical Français pour **la Mère** et l'Enfant de Kaboul)
- **1,5 million** d'enfants et de femmes soignés dans le pays depuis sa création



Côte d'Ivoire

- **2018** : ouverture de l'Hôpital Mère-Enfant (HME) de Bingerville, dans l'agglomération d'Abidjan, la capitale
- **130 lits**
- suivi des grossesses, diagnostic anténatal, accouchement, prise en charge du post-partum, pédiatrie médicale et chirurgicale...



Togo

- Des actions dans 16 établissements scolaires de Lomé, la capitale
- **21 000 élèves** – dont **10 000 filles** – concernés
- sensibilisation à l'hygiène menstruelle et à la santé sexuelle et reproductive, construction de latrines

HARMONIE MÈRE-ENFANT : UN PROGRAMME GLOBAL EN AFRIQUE DE L'OUEST

Le principe de ce projet en construction est de proposer une approche globale centrée sur les patientes et leurs enfants alliant chirurgie, formation, dépistage, sensibilisation des communautés.

- **Lésions obstétricales** chez la mère et l'enfant, **hémorragies** post-partum, **réparations** (fistules, excisions), **reprises d'IVG...**
- **Accompagnement des soignants** dans la mise en place de soins respectueux et consentis
- **Sensibilisation** aux violences gynécologiques et obstétricales
- **Prévention et gestion** de grossesses à risques
- **Accompagnement de mineures** enceintes ou survivantes de violences sexuelles

Ce projet qui verra le jour en 2026 sera multipays (Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Mali et Madagascar). Ses actions se déploieront en partenariat avec d'autres ONG sur place, telles que Médecins du Monde.

« Actuellement, nous menons des missions exploratoires sur le terrain afin d'avoir une analyse très fine des besoins et pour concevoir un dispositif qui pourra vraiment s'ancrer dans le temps. Par exemple, l'un des leviers d'action identifiés à ce stade en Côte d'Ivoire est la formation des sages-femmes, très insuffisante dans le pays. »

Anne-Cécile Bazemo, cheffe de mission



Afrique de l'Ouest et Madagascar

LA MAINTENANCE BIOMÉDICALE, UN ENJEU VITAL POUR LES SOINS

Invisible mais indispensable, la maintenance biomédicale conditionne le bon fonctionnement des hôpitaux. La Chaîne de l'Espoir s'engage pour professionnaliser ce secteur clé.

Installation de matériel médical à l'Hôpital Mère-Enfant Le Luxembourg à Bamako, au Mali.

Réparer un moniteur cardiaque, prévenir les pannes d'un scanner... ces gestes techniques, invisibles pour les patients, sont pourtant essentiels. On les doit aux techniciens et ingénieurs biomédicaux. Dans de nombreux pays, ces professionnels sont encore trop peu nombreux et formés. La Chaîne de l'Espoir leur consacre un projet dédié.

Sans maintenance biomédicale, l'impact est direct. « *C'est l'arrêt des opérations et l'arrêt des soins* », résume Hélène Jouot (Camuset), responsable du département Infrastructure & Biomédical. « *Il y a des cas de décès qui peuvent être liés à des problèmes de maintenance* », confirme Jean Diome. Formé à l'Université Polytechnique de l'Ouest Africain (UPOA) au Sénégal et ayant suivi un programme de compagnonnage étendu sur plusieurs années par La Chaîne de l'Espoir, ce dernier a été recruté comme ingénieur biomédical à l'Hôpital Mère-Enfant Le Luxembourg (HMEL) au Mali, où il a constaté l'impact concret d'une maintenance structurée : de plus de 40 jours d'interruption des opérations par an, l'établissement est passé à moins de dix. Devenu aujourd'hui référent du projet biomédical régional, Jean Diome mène des missions dans plusieurs pays pour évaluer les besoins et développer des solutions adaptées.

FORMER, ÉQUIPER, PLAIDER

Dans la continuité d'actions menées à l'UPOA depuis 2022, ce projet, lancé en 2024, s'articule autour de deux axes principaux : la formation et la structuration des services techniques hospitaliers. L'association recense les formations existantes dans les universités, évalue les moyens techniques des hôpitaux et identifie les partenaires locaux : agences publiques, établissements de santé, associations professionnelles.

Le Bénin constitue l'un des premiers terrains d'action. Une mission exploratoire y a été menée en février. Le diagnostic est sans appel : manque de personnels qualifiés, pannes fréquentes, équipements obsolètes, peu de ressources affectées à la maintenance. Dans certaines structures, un seul technicien assume l'ensemble de la maintenance pour plusieurs structures en parallèle.

Face à ces besoins criants, La Chaîne de l'Espoir développe des actions au Bénin et dans six autres pays : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Sénégal, Togo. L'association complète les cursus universitaires par des modules spécialisés, organise des stages d'immersion pour les futurs techniciens, accompagne les équipes hospitalières dans la mise en place d'une gestion adaptée, développe des outils et fournit des équipements. Au Sénégal, trois séminaires ont été organisés en 2024, sept autres sont programmés pour 2025. L'expérience du terrain alimente aussi un travail de plaidoyer : un article scientifique de La Chaîne de l'Espoir portant sur ce projet a été retenu pour le World Hospital Congress à Genève en novembre prochain. Une dynamique porteuse d'espoir pour les mois à venir afin de garantir des soins de qualité. ●

À DÉCOUVRIR EN VIDÉO

Retrouvez, sur la chaîne YouTube de La Chaîne de l'Espoir, le portrait de Jean Diome réalisé pendant sa formation au CHU de Grenoble en 2022.



Liban

AMÉLIORER L'ACCÈS À LA CHIRURGIE PÉDIATRIQUE

Depuis 2023, La Chaîne de l'Espoir déploie au Liban un programme d'accès à la chirurgie pédiatrique, en partenariat avec cinq hôpitaux, dont trois publics. Dans un pays où la majorité des familles n'a plus les moyens de se soigner, cette initiative vise à garantir un accès à des soins chirurgicaux essentiels et vitaux pour les enfants les plus vulnérables. Plus de 500 enfants ont déjà été opérés en deux ans. Mais, au-delà des interventions chirurgicales, l'enjeu est aussi de renforcer le système de santé public. La force du programme repose sur une prise en charge globale : évaluation sociale et médicale, accompagnement psychologique, suivi postopératoire et appui logistique.

UN PROJET GLOBAL

Le programme comprend aussi un renforcement des compétences des équipes hospitalières et un dispositif de suivi qualité : des revues trimestrielles sont organisées avec les cinq hôpitaux partenaires, créant un espace d'apprentissage rare au Liban. Ces sessions permettent d'analyser les complications et d'élaborer des plans d'action concrets pour les éviter à l'avenir. La Chaîne de l'Espoir a également développé un volet axé sur la prévention des infections nosocomiales. Le personnel soignant est formé aux bonnes pratiques et des protocoles sont en cours de déploiement. Parallèlement, des sessions de sensibilisation sont menées auprès des populations pour favoriser la détection précoce des pathologies pédiatriques. Plus de 4 000 personnes ont déjà été sensibilisées, sur un objectif de 8 500 d'ici à mai 2026. Cette approche globale porte ses fruits : la qualité des soins s'améliore et nous prévoyons d'étendre notre action dans la région rurale de la Bekaa, en coordination avec le ministère de la Santé. ●

2 QUESTIONS À...



Dr Josephine Sakkal,
pédiatre au Liban pour
La Chaîne de l'Espoir

Quels sont les défis spécifiques du système de santé libanais et comment La Chaîne de l'Espoir y répond-elle ?

Le système de santé libanais est durement touché : les familles ne peuvent plus assumer les frais hospitaliers, les professionnels expérimentés quittent le pays et les hôpitaux publics sont sous-dotés. La Chaîne de l'Espoir répond à ces défis à travers un programme complet : prise en charge des frais à 100 % pour les familles, suivi médical rigoureux, formations et soutien psychosocial pour les soignants et les familles, etc. Ce modèle permet d'agir concrètement sur l'accès aux soins, mais aussi sur leur qualité.

Quel est l'impact concret de cette action ?

Notre programme sauve des vies, comme par exemple pour les nouveau-nés souffrant de malformations qui nécessitent une intervention urgente. Nous donnons la priorité aux enfants pour lesquels le besoin est vital ou peut entraîner de lourdes complications. Ce qui rend notre approche unique, c'est le suivi quotidien minutieux de chaque patient, que nous assurons depuis le diagnostic jusqu'au rétablissement complet, garantissant ainsi des soins de haute qualité dans un système de santé fragilisé.



LE COMBAT DES SURVIVANTS DU NOMA

Sakina est une petite fille, Amina et Adamu sont des adolescents, Mulikat et Aliyu sont des adultes. Originaires du Nigeria, ils sont tous des survivants du noma. Cette maladie, très douloureuse et stigmatisante, attaque les tissus du visage et tue près de 90 % des personnes qui en sont atteintes. Tous les cinq sont les personnages principaux du très poignant documentaire *Restoring Dignity*, réalisé par Claire Jeantet et Fabrice Caterini. Ce film propose une immersion dans leur vie, suivant leurs difficultés, mais aussi leurs victoires du quotidien, durant une année.

Les équipes de La Chaîne de l'Espoir ont eu la chance de le visionner le 27 mars dernier lors d'une projection organisée à notre siège parisien.

Mulikat Okanlawon, cofondatrice et présidente d'Elysium Noma Survivors Association, y était présente pour témoigner de son combat contre la maladie et de son travail auprès des survivants du noma.

Cet événement illustre l'engagement de La Chaîne de l'Espoir pour cette maladie reconnue depuis 2023 par l'Organisation mondiale de la santé comme une maladie tropicale négligée. La phase 3 de son projet de prévention et de prise en charge globale des pathologies maxillo-faciales, dont le noma, est d'ailleurs en construction.

« Ce projet, qui se déroulera sur trois ans à Madagascar, au Togo et au Bénin proposera une approche centrée sur les survivants. Elysium en sera un partenaire privilégié tant pour les actions de plaidoyer que la prise en compte globale du vécu du patient », explique Camille Nicolas, coordinatrice Programmes.

Pour voir le film en vidéo à la demande, rendez-vous sur : <https://vimeo.com/ondemand/restoringdignityfr>

FOULÉES SOLIDAIRES À DOUVAINES

Pour sa deuxième édition, le cross organisé par le collège du Bas Chablais à Douvaines (Haute-Savoie) a encore frappé fort ! Les 800 jeunes coureurs ont en effet permis de collecter près de 17 000 euros au profit de La Chaîne de l'Espoir et du Secours Populaire.

Cette journée a également été l'occasion de présenter les missions de notre association à travers des témoignages de familles d'accueil, d'échanger avec des professionnels de santé autour des maladies cardiaques, mais aussi de rencontrer Méric, deux ans, originaire du Bénin et accueilli en France pour être opéré. Des interactions qui ont éveillé la curiosité des collégiens, plus motivés que jamais à courir pour cette belle cause !



20 BOUGIES POUR L'ANTENNE DE NANTES

Le 25 avril, l'antenne de Nantes organisait une soirée pour ses 20 ans. Autour de Fifame et Alice, deux enfants accueillis dans la région pour être soignés (photo ci-dessus), 130 personnes étaient présentes, comme autant de maillons de cette magnifique chaîne de solidarité : équipe nantaise, familles d'accueil, professionnels de santé, bénévoles, partenaires – tels que les Lions Club de La Baule et Saint-Nazaire, très actifs auprès de l'association, Aviations sans frontière qui prend en charge les transferts des enfants hospitalisés, ou encore la société Proludic, mécène depuis de nombreuses années et sponsor du catamaran Acapella avec pour skipper Charlie Capelle... Et avec la présence d'Alexandre Bouchet (lire ci-contre) et Tristan Courcuff, 18 ans, qui ont témoigné de leur engagement, la relève est assurée ! De quoi être confiants pour les prochaines années...



TOUS DANS LA ROUE D'ALEXANDRE !

Parcourir 1 800 km à vélo, en solo, durant quinze jours, entre Nantes et Tanger : c'est l'exploit accompli par Alexandre Bouchet, à seulement 18 ans.

Le bac en poche, ce jeune Nantais s'est élancé le 7 juillet dernier, mû par sa passion pour le cyclisme, mais aussi déterminé à donner du sens à son aventure. En effet, le sportif pédalait aux couleurs de La Chaîne de l'Espoir.

« *Ma motivation était d'allier mon amour du vélo et du challenge en solitaire à une cause qui me tenait à cœur* », précise-t-il.

En 2023, à quinze ans seulement, il avait déjà relié Nantes à Paris en quatre jours pour sensibiliser à l'action de notre association. « *Venir en aide aux enfants dans le monde qui n'ont pas accès aux soins, ça me touche beaucoup. Pour moi, il est primordial de se bouger pour lutter contre cette injustice.* »

Et grâce à son énergie, Alexandre a réussi à entraîner de nombreuses personnes dans sa roue. Sur le site dédié à sa course, plus de 3 000 euros ont ainsi été collectés au profit de La Chaîne de l'Espoir.

Et maintenant ? Alexandre se projette désormais vers sa nouvelle vie d'étudiant en intégrant à la rentrée l'école de management ESSCA. « *Mon objectif à plus long terme sera de me lancer dans une carrière professionnelle qui me permettra de monter des projets à la fois sportifs et solidaires.* » Alexandre a su démontrer cet été qu'il était déjà sur la bonne voie...



UN ENGAGEMENT SANS FAILLE POUR LA SANTÉ DES ENFANTS

Cyprien de Nucé,
directeur des Opérations
chez Novalac

L'entreprise Novalac n'a jamais mis de côté ses engagements, que ce soit en aidant des associations en France comme à l'international, ou encore via du mécénat culturel. Mais pour les équipes Novalac, soutenir La Chaîne de l'Espoir relevait tout particulièrement de l'évidence : « *En tant que producteurs de laits infantiles, partenaires des acteurs pharmaceutiques et du soin, nous avons à cœur de protéger les enfants et de créer les conditions pour qu'ils grandissent en bonne santé.* »

Novalac a ainsi fait un don de 30 000 euros à l'association pour soutenir le programme Soins des enfants en France, qui permet à une cinquantaine d'enfants par an d'être transférés dans notre pays pour être hospitalisés, opérés, soignés et accueillis au sein de familles bénévoles le temps de leur convalescence. « *Ce programme est déjà très structuré. Nous savons donc que c'est en apportant notre contribution financière que nous pourrions être les plus utiles pour soutenir cette démarche.* »

Cette décision a d'ailleurs été pleinement partagée en interne : « *Nous sommes une structure resserrée d'une cinquantaine de personnes. Quand nous choisissons de soutenir une association comme La Chaîne de l'Espoir, c'est forcément une décision collective, concertée, témoignant d'un alignement de toute notre équipe.* »



AGIR AVEC NOUS

DEVENEZ PARRAIN OU MARRAINE SOLEIL

En France, de nombreux enfants se retrouvent seuls à l'hôpital, leurs parents ne pouvant pas se déplacer régulièrement. Pour briser cette solitude, La Chaîne de l'Espoir recherche des bénévoles parrains et marraines soleil.

Votre mission ? Rendre visite plusieurs fois par semaine à un enfant hospitalisé, lui apporter de l'écoute et des moments de joie qui allègent son quotidien médical. Ces visites créent un lien privilégié, essentiel au bien-être de l'enfant.

Vous n'intervenez jamais dans les soins, mais votre présence offre quelque chose d'unique : *« C'est une présence consacrée uniquement à l'enfant, en dehors des soins. On est là pour leur permettre d'être des enfants, pas juste des petits malades »*, témoigne Catherine, marraine soleil.

Vous avez plus de 23 ans, êtes disponible plusieurs fois par semaine et pouvez vous engager pour au moins un an ? Rejoignez les 130 bénévoles qui accompagnent chaque année plus de 150 enfants dans leur parcours de soins.

Pour en savoir plus, consultez la rubrique *S'engager avec nous* sur notre site chainedelespoir.org.

Votre engagement peut changer des vies. Rejoignez notre communauté de parrains et marraines soleil en nous contactant à l'adresse enfants-hosp@chainedelespoir.org.

VOS QUESTIONS

« Je souhaiterais m'engager comme bénévole, comment procéder ? »

Marie, Trememoult (44)

En devenant bénévole, vous devenez un maillon essentiel de notre chaîne de solidarité. Nos missions s'adaptent à vos disponibilités : organiser des événements de sensibilisation, développer des partenariats financiers en région, porter nos campagnes au niveau local, ou accorder du temps directement aux enfants en devenant famille d'accueil ou parrain ou marraine soleil. Pour nous rejoindre, identifiez l'antenne la plus proche de chez vous et prenez contact avec elle sur chainedelespoir.org (rubrique *S'engager avec nous > Devenir bénévole > Devenir bénévole en région*) pour découvrir les différentes possibilités d'engagement selon vos envies et votre profil.

TÉMOIGNAGE DE DONATRICE

« La première fois que j'ai vu le Pr Alain Deloche à la télévision, j'en ai eu les larmes aux yeux. La Chaîne de l'Espoir fait des miracles : intervenir dans des pays pauvres où les familles n'ont pas les moyens de faire opérer leurs enfants et leur permettre d'avoir une vie comme les autres, cela me touche beaucoup. »

Victoria C., Paris (75) - donatrice depuis plus de vingt ans



**La chaîne
de l'Espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

> Nous sommes à votre écoute :
01 44 12 66 49
donateurs@chainedelespoir.org

> La Chaîne de l'Espoir :
56, rue des Morillons - CS 17938
75730 Paris Cedex 15



www.chainedelespoir.org